

## Accord intercantonal sur les contributions dans le domaine des écoles supérieures (AES) : requête à l'att. du Comité de la CDAS

### Justifications et faits

#### Concentration sur l'animation communautaire

Quelles seraient les conséquences positives d'une augmentation des contributions à 90 % ?

- + Le domaine de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert est confronté à une pénurie de personnel qualifié depuis des années. Plus de la moitié de ses salarié-e-s ne sont pas qualifié-es. La récente filière de formation à l'animation communautaire offre un haut niveau de qualification à des personnes qui n'ont pas obtenu de maturité.
- + L'évolution politique et sociale en direction d'une multiplication des offres en ambulatoire et préventives entraînera une hausse du nombre d'animateurs-trices communautaires nécessaires à l'avenir.
- + La cohésion sociale et les processus participatifs de développement du cadre de vie gagnent en importance, et la formation à l'animation communautaire avec eux.
- + La société est plus consciente de sa diversité que jamais, mais les points de vue et les valeurs sont très éloignés les uns des autres. Les professionnel-les de l'animation communautaire disposent des connaissances et des outils requis pour mener le dialogue entre différents groupes et ainsi améliorer la compréhension et l'acceptation. Contrairement aux structures institutionnelles de l'éducation informelle comme les crèches, les foyers collectifs sociopédagogiques ou les centres pour personnes âgées, l'animation communautaire fait bénéficier la communauté et le public de cette compétence.

À quels effets négatifs faut-il s'attendre si le taux de contribution reste à 70 % ?

- Un taux de contribution inférieur à 90 % aggraverait le manque de main-d'œuvre qualifiée et conduirait à une académisation indésirable de ce champ de travail, parce que les filières de formation dans les écoles supérieures seraient menacées dans leur existence même.
- Le domaine de l'animation enfance et jeunesse en milieu ouvert et plus globalement le secteur socioculturel connaissent une forte croissance. Le personnel qualifié disponible est insuffisant pour répondre à la demande des communes et des villes, ce qui diminue l'efficacité des offres.
- De fait, lorsque par manque de main-d'œuvre adéquate, les nombreux postes mis au concours sont pourvus avec du personnel non qualifié ou qui n'est pas du métier, cela nuit au professionnalisme et à la réputation de la branche.
- Le seuil d'accès aux études est beaucoup trop élevé en raison des coûts (participation aux frais) que les étudiant-es doivent assumer. Cela limite le nombre de personnes qui s'orientent vers l'animation communautaire (malgré leur intérêt réel, beaucoup optent en définitive pour la filière plutôt généraliste de l'éducation sociale, dans laquelle les coûts sont pris en charge à hauteur de 90 %).

### Concurrence du secteur de la santé

Le choix d'une formation dans le domaine social est entre autres déterminé par le montant des coûts de formation. Dans le cadre de l'offensive de formation, beaucoup d'argent va être investi dans la formation du personnel de santé, ce qui réduira vraisemblablement les coûts pour les étudiant-es en soins infirmiers ES, et mettra cette formation en concurrence avec le domaine social.

### Concurrence des hautes écoles spécialisées

Les personnes titulaires d'une maturité professionnelle, spécialisée ou gymnasiale optent souvent pour une filière HES pour des raisons de coûts (frais de scolarité moindres malgré un niveau de formation plus élevé), alors qu'elles préféreraient en fait la formation plus proche de la pratique d'une ES. La branche perd par conséquent une main-d'œuvre précieuse, motivée et très bien formée au travail direct avec le groupe de client-es concerné (les stages des HES ne sont pas comparables à la formation duale des ES).

### Situation en matière de personnel qualifié

SAVOIRSOCIAL prépare actuellement une étude sur le personnel qualifié, qui fournira de nouveaux chiffres sur la question à toute la branche. L'analyse commandée par SAVOIRSOCIAL sur les besoins en personnel qualifié dans la branche a conclu en 2016 qu'il existait des indices de pénurie de personnel qualifié dans plusieurs professions sociales. C'est toujours le cas aujourd'hui et ce manque s'est même accentué.

Ces 20 dernières années, le champ professionnel du social a enregistré une croissance annuelle de 5 % (cf. étude d'approfondissement<sup>1</sup>). Il est caractérisé par une forte proportion de femmes (81 %) et d'activité à temps partiel (64 %). Le domaine social emploie proportionnellement beaucoup de jeunes salarié-es (35 % ont moins de 30 ans). Le recrutement de personnel qualifié était déjà laborieux en 2016. Selon les rapports des employeuses et employeurs, la situation s'est aggravée dans tous les champs de travail.

L'étude sur les carrières<sup>2</sup> a montré que les intentions des salarié-es de rester dans leur profession actuelle durant les cinq prochaines années dépendent des conditions de travail. La possibilité de suivre une formation initiale ou continue constitue un critère de satisfaction au regard de ces conditions. Plus le niveau de formation est élevé (niveau tertiaire, y compris formations ES), plus les salarié-es ont tendance à rester dans la profession choisie.

Le besoin de qualification dans l'encouragement précoce et l'encouragement de la langue<sup>3</sup> peut notamment être couvert par des efforts de formation au niveau tertiaire (p. ex. éducation de l'enfance ES). Les déficits de compétences dans le domaine de l'encouragement précoce sont en particulier fréquents chez les personnes qui ont suivi une formation du degré secondaire II ou des cours, p. ex. les parents de jour, le personnel des groupes de jeu, etc. L'embauche d'éducatrices et d'éducateurs de

<sup>1</sup> Cf. Institut d'études économiques de Bâle (ISWB) : Fachkräfte- und Bildungsbedarf für soziale Berufe in ausgewählten Arbeitsfeldern des Sozialbereichs, Schlussbericht, 2016 (Besoins en personnel qualifié et en formation des professions sociales de certains champs de travail du domaine social, rapport final, 2016)

<sup>2</sup> Cf. Observatoire suisse de la formation professionnelle (OBS HEFP) : Travaillateurs salariés dans le domaine social ; dans le cadre de l'étude sur les parcours de formation et les parcours professionnels des personnes actives dans des champs choisis du domaine social (2017)

<sup>3</sup> Cf. BÜRO FÜR ARBEITS- UND SOZIALPOLITISCHE STUDIEN BASS AG : Qualifikationsbedarf in der Frühen Förderung und Sprachförderung, Schlussbericht, 2018 (Besoin de qualification dans l'encouragement précoce et l'encouragement de la langue, rapport final, 2018)

l'enfance ES permet par conséquent aux institutions du domaine de la petite enfance de se démarquer et d'être reconnues en tant que lieu d'encouragement.

### **Nombre d'étudiant-es**

Le nombre d'étudiant-es des écoles supérieures de l'ensemble du domaine social ne cesse d'augmenter. En 2023, elles et ils sont 4166, soit 1420 de plus qu'en 2012. Durant cette période, diverses écoles et filières ont été ouvertes, et toutes sont exploitées à leur pleine capacité. La demande excède nettement l'offre et des listes d'attente existent dans la plupart des écoles. La mobilité, c.-à-d. la proportion d'étudiant-es venu-es d'autres cantons, reste également élevée.

À la sortie d'une ES dans le domaine social, les diplômé-es trouvent en général un emploi et le feed-back des employeurs-euses est positif. En raison des évolutions sociales, économiques et politiques, il faut s'attendre à ce que la demande de diplômé-es ES dans les quatre domaines augmente sur le marché du travail.

Éducation sociale : augmentation de 1752 (2011) à 2691 (2023). C'est dans cette filière que le nombre d'étudiant-es a enregistré la plus forte croissance, ce qui n'est pas surprenant puisqu'il s'agit de la plus généraliste. Elle est proposée dans les cantons suivants : Zurich, Bâle, Soleure, Saint-Gall, Berne, Argovie, Lucerne, Grisons, Vaud et Neuchâtel.

Éducation de l'enfance : augmentation de 765 (2011) à 1159 (2023). Là aussi, la hausse est forte. Si les chiffres sont globalement stables avec de légères fluctuations et augmentent assez peu en Suisse romande, en Suisse alémanique, le nombre d'étudiant-es est passé de 53 à 284 après quelques difficultés initiales. La filière est proposée dans les cantons suivants : Neuchâtel, Genève, Valais, Vaud, Berne, Zoug, Zurich, Bâle, Fribourg et Tessin.

Maîtrise socioprofessionnelle : bien que cette filière ne soit proposée que par deux écoles, dans le canton de Vaud et en Valais, les chiffres ont également augmenté, passant de 169 (2011) à 202 (2023). Le nombre d'étudiant-es est stable depuis plusieurs années. La restructuration dans ce domaine (création de deux examens professionnels à la place de l'ancien examen professionnel supérieur d'accompagnement socioprofessionnel) entraînera sans doute l'ouverture de filières d'études correspondantes en Suisse alémanique.

Animation communautaire : lancée en 2016 seulement, cette filière a connu dans ce bref laps de temps un bond du nombre d'étudiant-es de 49 (2017) à 139 (2021), avant d'enregistrer une légère érosion. En 2023, elle comptait 114 étudiant-es dans deux écoles de Suisse alémanique (Argovie et Lucerne). En Suisse romande, deux écoles du canton de Vaud la lanceront à l'automne 2023.

### **Niveau de formation**

Différent-es professionnel-les contribuent, en remplissant leur mission, à garantir la prise en charge dans le domaine social. Du personnel aux qualifications différentes est formé spécifiquement aux diverses tâches. Si moins de personnes étaient formées au niveau ES, la pratique perdrait une main-d'œuvre qualifiée indispensable. Cette évolution pourrait à son tour entraîner une académisation inutile du champ professionnel et confronter le domaine social à des répercussions insoupçonnées.

Olten et Berne, août 2023

### **Annexes : Statistiques des étudiant-es ES**

## HF-Studierende 2023 / Etudiants ES 2023

### Sozialpädagogik / Education sociale:

Agogis Zürich	893
ARPIH Yverdon	175
BFF Bern	405
Ecole Pierre-Coullery La Chaux de Fonds	55
ESSIL Lausanne	261
HFGS Aarau	292
HFHS Domach	96
hsl Luzern	343
ICP Wisen b. Olten	89
HF Zizers	82

Total: 2691

### Kindheitspädagogik / Education de l'enfance:

Ecole Pierre-Coullery La Chaux de Fonds	173
ESEDE-CFPS Genève	275
ES Domaine social Valais Sion, filière EDE	100
esede Lausanne	271
BFF Bern	39
hfk Zug	137
Agogis	67
BFS Basel	41
SSS Mendrisio	19
ESSG Posieux	37

Total: 1159

### Arbeitspädagogische Leitung / Maîtrise socioprofessionnelle:

ARPIH Yverdon	133
ES Domaine social Valais Sion, filière ASP	69

Total: 202

### Gemeindeanimation / Animation communautaire:

TDS Aarau	82
hfg Luzern	32

Total: 114

**Gesamttotal / Total: 4166**

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Sozialpädagogik (SP)	1424	1537	1627	1686	1777	1845	1941	2012	2008	2037	2094	2200
Education sociale (EdS)	353	337	322	331	228	377	402	461	521	463	516	491
<b>Total SP / EdS</b>	<b>1777</b>	<b>1874</b>	<b>1949</b>	<b>2017</b>	<b>2005</b>	<b>2222</b>	<b>2343</b>	<b>2473</b>	<b>2529</b>	<b>2500</b>	<b>2610</b>	<b>2691</b>
Kindheitspädagogik (KE)	86	148	184	204	243	239	235	236	242	255	263	284
Education de l'enfance (EdE)	710	766	738	748	764	761	861	827	792	844	842	856
Educazione dell'infanzia (EdI)	0	0	0	0	0	0	8	11	11	9	9	19
<b>Total KE / EdE / EdI</b>	<b>796</b>	<b>914</b>	<b>922</b>	<b>952</b>	<b>1007</b>	<b>1000</b>	<b>1104</b>	<b>1074</b>	<b>1045</b>	<b>1108</b>	<b>1114</b>	<b>1159</b>
Maitrise socioprofessionnelle (MSP)	173	177	175	200	217	235	210	220	231	243	232	202
Gemeindeanimation (GA)	0	0	0	0	0	49	78	120	144	139	130	114
<b>Gesamttotal / Total général</b>	<b>2746</b>	<b>2965</b>	<b>3046</b>	<b>3169</b>	<b>3229</b>	<b>3506</b>	<b>3735</b>	<b>3887</b>	<b>3949</b>	<b>3990</b>	<b>4086</b>	<b>4166</b>